

Chroniques de lecture

DÉCEMBRE 2023



Compagnie des Conseils
et Experts Financiers

NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURE POUR L'HIVER

SOMMAIRE PARTIE 1

Le Comité de présélection du Prix Turgot a retenu les ouvrages suivants parus en 2023, pour le Grand Prix, le prix du Jury et les mentions d'honneur :

Chronique n°1 :

L'invention de l'économie française

Thomas ANGELETTI p. 5

Chronique n°2 :

Guerre de l'énergie

Fabien BOUGLÉ..... p. 6

Chronique n°3 :

La philanthropie - Un regard Européen

Brigitte DUVIEUSART et Luc TAYART..... p. 7

Chronique n°4 :

Économie de la Guerre

Alain QUINET..... p. 8

Le jury du Prix Turgot se réunira prochainement afin d'assurer le classement final qui sera révélé le 19 mars 2024 dans les locaux du Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique.

Le comité de présélection du Prix Turgot (composé de 19 alumni de l'IHFI) a lu 196 ouvrages d'économie en langue française publiés entre novembre 2022 et novembre 2023. Il a rédigé 95 chroniques qui ont été publiées dans une dizaine de revues et sur 4 sites internet. Il s'est efforcé de couvrir les principales thématiques soulevées en 2023 et d'honorer des auteurs aux profils différents.

SOMMAIRE PARTIE 2

Le Comité de présélection du Prix Turgot a retenu les ouvrages suivants parus en 2023, pour les Prix spéciaux, qui seront décernés le 19 mars 2024 dans les locaux du Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique.

Chronique n°6 :

Le grand livre de la RSE

Prix des ouvrages collectifs : Stéphane TREBUCQ et Rémi DEMERSSEMAN..... p. 10

Chronique n°7 :

Marie Curie habite dans le Morbihan - Démocratiser l'innovation

Prix du jeune auteur : Xavier JARAVEL..... p. 11

Chronique n°8 :

Finance d'entreprise (Vernimmen)

Prix du manuel économique et managérial : Pascal QUIRY et Yann LE FUR..... p. 12

Chronique n°9 :

Robots financiers et IA

Prix spécial francophone : Michel MAILLOUX..... p. 13

Chronique n°10 :

La valorisation des actifs

Prix DFCG : Jean-Michel HUET et Franck PIGNEDE..... p. 14



DES CHRONIQUES DE...

Jean-Jacques PLUCHART

Professeur émérite à l'université Paris 1
Membre de la CCEF et du Cercle Turgot

En collaboration avec :

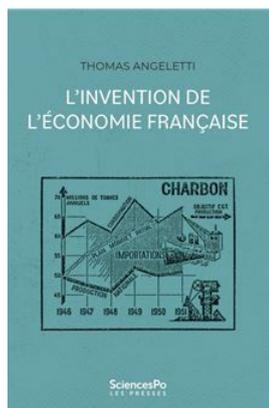


LE CERCLE TURGOT

.....

Partie 1

.....



ÉDITEUR :
Presses de
Sciences Po

260 pages

PRIX : 26 euros

L'INVENTION DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

Thomas ANGELETTI

L'auteur dresse une « biographie de l'économie française » en soulevant des questionnements originaux sur ses singularités et ses universaux. Selon lui, la représentation de l'économie nationale est le « produit d'un travail d'inscription et d'institutionnalisation de l'économie dans la société, dont l'ingérence est relativement récente ». Ce processus constructiviste est influencé par l'histoire nationale et par les défis successifs que se lance la société. C'est pourquoi il s'est attaché dans son livre à analyser les rôles respectifs des économistes et notamment des « macro-économistes implantés au cœur de l'État », des politiques, des administrateurs, des syndicalistes et des journalistes, dans ce processus de construction. Il observe l'évolution des « forces microsociologiques et des opérations critiques ».

L'auteur constate une opposition constante entre « les idées politiques et la nécessité de l'économie ». L'auteur montre que « l'impératif économique » de l'après-guerre a conféré une certaine modernité à la société française, mais

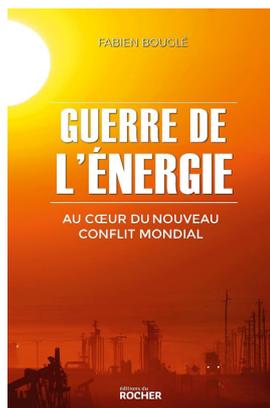
que l'économie française a été surtout traduite par des modèles et des statistiques, comme le « modèle FIFI » et les plans indicatifs, jusqu'aux années 1970, marquées par la fin des « Trente glorieuses ». À partir des années 1980, les « arrangements néolibéraux », caractérisés par la globalisation et la financiarisation des échanges, ont contribué à déconstruire le modèle cartésien de l'économie française. La succession des crises financière, pandémique et écologique, a plongé la société française dans un débat sans fin entre le néo-keynésianisme et le néo-libéralisme, a réhabilité les « mythes » de la planification et de la réindustrialisation, et a semé des doutes sur la sincérité des messages politiques et la validité des modèles économiques.



L'auteur...



Thomas ANGELETTI est sociologue, chargé de recherche au CNRS et à l'IRISSO.



ÉDITEUR :
Ed du Rocher

290 pages

PRIX : 18,90 euros

GUERRE DE L'ÉNERGIE

Fabien BOUGLÉ

L'auteur soutient que la Troisième guerre mondiale a été engagée en septembre 2022 avec le sabotage des gazoducs Nordstream, dont les auteurs restent inconnus. Cette forme de guerre moderne touche les installations vitales des pays impliqués et repose sur des manipulations, des piratages informatiques et des menaces de divers types. Après avoir rappelé le rôle essentiel exercé dans les guerres par la maîtrise des sources d'énergie, Fabien BOUGLÉ montre que l'énergie est un enjeu de souveraineté, un levier du développement économique et un facteur d'équilibre de la géopolitique mondiale. Il révèle les raisons de la crise énergétique actuelle, qui résulte notamment d'une confrontation entre les États-Unis, 1^{ère} puissance nucléaire et 1^{er} producteur et exportateur mondial d'énergies (grâce au gaz de schiste, au GNL et à l'hydrogène) et la Russie, 2^{ème} producteur de gaz naturel et de pétrole, et 3^{ème} puissance nucléaire. L'auteur analyse la tactique

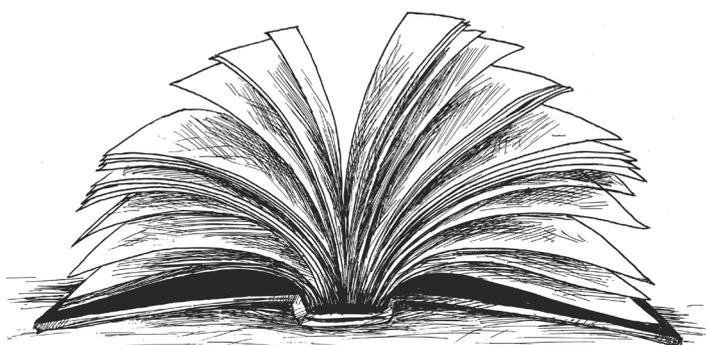
russe de pénétration des réseaux gaziers en Europe, puis le dérèglement de la stratégie européenne de l'énergie après l'invasion de l'Ukraine, marqué notamment par la rupture de l'Alliance Euratom. Il décrit la nouvelle « vassalisation » de l'Europe par les États-Unis, puis révèle les liens plus ou moins occultes entre les producteurs d'énergie fossile et les ONG écologiques.

L'ouvrage est clairement structuré, solidement documenté, illustré de nombreuses citations et rédigé dans un style vivant et didactique.

L'auteur...



Fabien BOUGLÉ est un des meilleurs experts français de l'économie de l'énergie.





ÉDITEUR :
Economica

192 pages

PRIX : 43 euros

LA PHILANTHROPIE

UN REGARD EUROPÉEN

**Brigitte DUVIEUSART
ET Luc TAYART**

L'ouvrage est rédigé par deux spécialistes qui dressent un panorama des pratiques philanthropiques qui diffèrent selon les pays, les cultures, les niveaux de développement économique et de redistribution des revenus et des transferts sociaux. L'idée courante et parfois caricaturale – d'une philanthrope redistribuant par amour de l'humanité, relève surtout de la vision anglo-saxonne. Mais il existe d'autres formes de philanthropie liées à la proximité, notamment en Europe, et à la famille, plutôt en Asie.

Dans le modèle anglo-saxon, le rapport de la philanthropie est de l'ordre de plusieurs milliards de dollars par an, reposant sur une notion de « give back ». À titre d'illustration, on peut citer les fondations de Bill Gates ou Mark Zuckerberg. Son principe est d'apporter des solutions aux problèmes sociaux qui s'inspirent du modèle de l'économie de marché. Les montants financiers sont considérables. Ils ne comblent pas pour autant le fossé entre les riches et les pauvres, et ne règlent pas le problème sociétal. Dans une vision plus européenne, la philanthropie ne se limite pas à la redistribution du patrimoine de quelques nantis, mais elle touche un public beaucoup plus large de patrimoines moyens, dans une logique caritative de proximité, ce qui permet un contrôle plus efficace de l'affectation des fonds récoltés.

Ce principe de rigueur et de pertinence dans l'affectation des fonds constitue un enjeu majeur, notamment pour les associations philanthropiques de proximité. Faut-il privilégier le secteur de la recherche médicale ou de l'entraide ? Comment répartir les fonds destinés à l'aide des plus démunis ? En avançant dans la lecture de ce livre, on ressent l'impérieux besoin d'une coordination entre les divers circuits d'aide, et plus largement d'une réflexion sur les effets d'un éparpillement des donateurs. L'ouvrage esquisse des modèles de pilotage contribuant à évaluer le « ROI sociétal » des différentes actions.

Cet ouvrage très solide est une précieuse aide pour développer la rigueur dans la gestion d'activités appelées à connaître un certain développement.

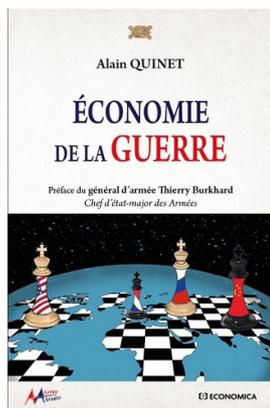
Les auteurs...



Brigitte DUVIEUSART, juriste, conseillère en philanthropie, pilote l'unité Stratégie et Connaissance de la Fondation Roi Baudouin.



Luc TAYART est directeur honoraire de la fondation Roi Baudouin.



ÉDITEUR :
Eds Economica
(Préface du général
Thierry Burkhard, Chef
d'état-major des Armées)

266 pages

PRIX : 37 euros

Le lecteur de l'ouvrage d'Alain QUINET est littéralement transformé en élève-officier. Afin de répondre aux questions posées par la guerre et par la paix, l'auteur croise plusieurs disciplines : économie politique, psychologie, sociologie, géopolitique, stratégie militaire... Il conjugue les principaux concepts et modèles relevant de ces différents domaines pour expliquer les stratégies et les tactiques de conquête et de défense des États-nations. Ses réflexions sont particulièrement utiles pour comprendre les discours et les comportements des gouvernants et des chefs militaires dans le contexte actuel d'affrontement entre blocs autoritaires et démocratiques. Elles constituent une leçon d'économie politique à la fois fondamentale, actuelle et originale. Adam SMITH n'écrivait-il pas : « la défense est plus importante que l'opulence » ?

L'auteur montre notamment que la mondialisation des échanges commerciaux a accru le bien-être des populations, mais a également créé de nouvelles dépendances et vulnérabilités. La puissance publique est désormais un bien commun fondé sur trois piliers : l'économie, la capacité militaire (hard power) et l'influence (soft power). La « projection » de la puissance d'un État repose sur une large palette de leviers modulables en fonction de stratégies « hybrides ». Sa souveraineté repose sur une certaine autonomie en ressources essentielles qui ne peut plus désormais s'acquérir que dans le cadre d'alliances économiques et/ou politiques, plus ou moins stables, qui permettent d'alléger les contraintes pesant sur chaque État. Ce dernier assume notamment des rôles de producteur, de

ÉCONOMIE DE LA GUERRE

Alain QUINET

client et de financeur des armements. Il est ainsi soumis à un « dilemme de sécurité », transposé du fameux « dilemme du prisonnier ». Il est souvent conduit à opter pour une solution de marchandage plutôt que de s'engager dans un conflit armé, parfois inévitable. L'histoire montre que les guerres peuvent être engagées pour des raisons rationnelles ou irrationnelles, et parfois tomber dans la « trappe de Thucydide ».

L'auteur observe que l'art de la guerre repose de plus en plus sur l'innovation technologique, dont l'objectif de la programmation des dépenses militaires est de trouver le « juste niveau » permettant de renforcer la sécurité du pays tout en optimisant à long terme les retombées civiles de la recherche et de la production militaires. L'auteur montre enfin l'intérêt de fonder les décisions des stratégies sur des analyses coûts-avantages et coûts-efficacité des activités de défense orientées vers la réduction du niveau de menace de conflit.

L'auteur...

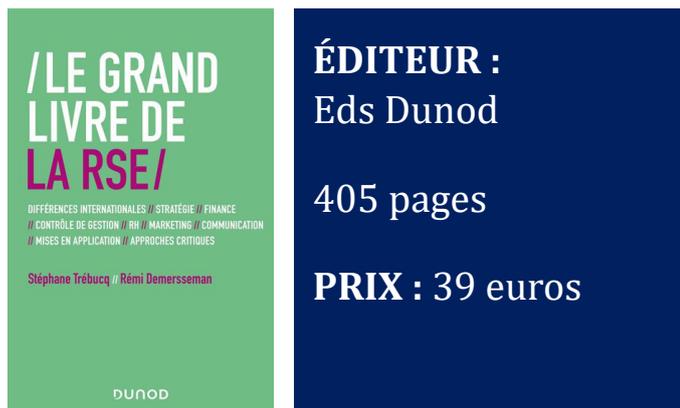


Alain QUINET est économiste et professeur associé aux Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan.

.....

Partie 2

.....



LE GRAND LIVRE DE LA RSE

Stéphane TRÉBUCQ
ET Rémi DEMERSSEMAN

L'ouvrage collectif intitulé « Le grand livre de la RSE » mérite l'attention des universitaires et des managers, mais aussi du grand public, car il se présente sous la forme d'une grande encyclopédie vivante couvrant la plupart des problématiques théoriques et pratiques soulevées par la mise en oeuvre de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) et du développement durable.

L'ouvrage est organisé en 4 parties et 26 chapitres, rédigés par des experts reconnus dans ces domaines.

La 1^{ère} partie compare les divers concepts de la RSE et ses différentes approches d'ordre politique, technologique, économique, managérial, sociologique, philosophique... Elle soulève notamment la difficile question de ses leviers normatifs et empiriques. La 2^{ème} partie montre la diversité des théories et des pratiques appliquées dans les diverses fonctions de l'entreprise (stratégie, finance, marketing, achats, GRH, communication...), dans ses différents secteurs d'activité (industrie, banque-assurance, services) et sous ses multiples formes (groupe, PME, mutuelles, associations...). La 3^{ème} partie présente des études de cas d'usage illustrant la diversité et la complexité des problématiques soulevées par la mise en oeuvre de stratégies socialement responsables. La 4^{ème} partie cerne les limites des référentiels et des pratiques en usage et explore les voies de progrès.

Les réflexions des auteurs sont solidement argumentées et documentées. L'ouvrage convainc le lecteur que les politiques publiques et le management des organisations traversent actuellement une période historique de transition entre le néo-libéralisme financier et l'économie socialement responsable.

Les auteurs...



Stéphane TRÉBUCQ, professeur à l'IAE de Bordeaux.



Rémi DEMERSSEMAN est le fondateur d'Oikosystème et directeur de l'Institut Supérieur du Journalisme de Toulouse.

Prix des ouvrages collectifs



ÉDITEUR :

Eds Seuil

128 pages

PRIX : 11,80 euros

MARIE CURIE HABITE DANS LE MORBIHAN

DÉMOCRATISER L'INNOVATION

Xavier JARAVEL

Dans son dernier livre au titre surprenant (mais éclairé par son sous-titre), l'auteur soutient que l'innovation, dans ses dimensions technologique et organisationnelle, contribue à assurer la croissance et notamment à long terme, la transition écologique, mais qu'elle renforce dans le même temps les inégalités sociales. L'automatisation permet des gains humains de productivité, notamment aux États Unis, dont la croissance économique repose sur l'innovation mais dont la population est victime d'une fracture sociale grandissante. L'auteur s'interroge sur les dispositifs à engager pour limiter les effets collatéraux de l'innovation. Il écarte les mesures proposées par les technocrates, comme le retour à une planification autoritaire ou indicative, et celles avancées par les démagogues, comme le revenu universel ou la taxation des riches et des robots.

S'appuyant sur ses derniers travaux de recherche, Xavier JARAVEL constate que l'innovation est fondamentalement collective, mais que les systèmes éducatifs occidentaux, et notamment celui de la France, sont insuffisamment orientés vers l'acquisition de connaissances et de compétences favorisant l'entrepreneuriat et la recherche scientifique. Il estime que si l'innovation était l'affaire de tous, et non des milieux les plus favorisés, il y aurait trois fois plus d'innovateurs. Il porte un jugement très sévère sur le « déclin éducatif » français qu'il qualifie de « catastrophique ».

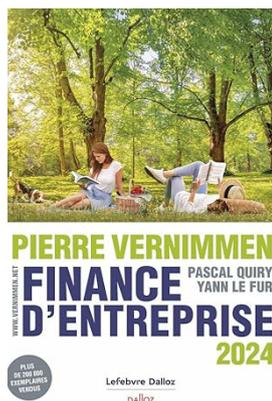
Il estime que le gisement de talents est mal exploité (les « Marie Curie » perdues) en raison de la panne de l'ascenseur social français, qui s'explique par de multiples freins familial, territorial, institutionnel, culturel... Il cite en exemples de départements pénalisés le Morbihan et les Alpes-Maritimes. Il conclut par quelques propositions visant à réformer la politique éducative et les réseaux d'orientation, comme l'ouverture des études sur le monde et la multiplication des cercles délibératifs sur l'innovation.

L'auteur...



Xavier JARAVEL est professeur associé d'économie à la London School of Economics et membre du Conseil d'analyse économique français.

Prix du jeune auteur



ÉDITEUR :
 Eds Dalloz
 22^{ème} édition
 1197 pages
PRIX : 68 euros

FINANCE D'ENTREPRISE (VERNIMMEN)

**Pascal QUIRY
 ET Yann LE FUR**

Cet ouvrage mythique, pour les professionnels et étudiants de la finance, célèbre sa 22^{ème} édition après une première publication par Pierre VERNIMMEN en 1974. Pierre VERNIMMEN était un économiste français, professeur au Groupe HEC et directeur du département conseil de la banque de finance Paribas. Plus de 200 000 exemplaires ont été vendus sous la houlette de Pascal QUIRY et Yann LE FUR depuis qu'ils ont repris l'édition annuelle de cet ouvrage, respectivement en 1998 et 2002.

Cette année, nos deux auteurs introduisent l'ouvrage par un avant-propos intitulé « C'est quand la marée monte que l'on mesure la solidité des digues » qui adresse la question de la montée des taux et l'impact sur l'endettement et les ratios des entreprises, illustrant leurs propos à partir de trois exemples (Orpea, Silicon Valley Bank et Crédit Suisse).

L'ouvrage 2024 reprend la même logique de construction habituelle en cinq chapitres qui combinent habilement la théorie pédagogique avec des exemples réels issus d'entreprises. Chaque chapitre se termine avec un résumé des points clé abordés, des questions et exercices et des éléments de réponses pour faciliter et vérifier l'appropriation pédagogique des thèmes abordés. Ainsi, le Vernimmen couvre de manière assez exhaustive des questions relatives au diagnostic financier, aux investisseurs et à la logique des marchés financiers, à la création et mesure de valeur, à la politique financière d'une entreprise et pour finir, sa gestion financière.

Il est à noter que les auteurs ont pris le parti d'adresser les sujets transversaux de la responsabilité sociale, environnementale et de gouvernance (ESG) au travers de leur ouvrage (« embedded ») au lieu d'en dédier un chapitre. Ainsi, les auteurs font le lien entre les pratiques

financières bien ancrées depuis de très nombreuses années et l'émergence de la prise en compte, de plus en plus prégnante, des éléments extra-financiers tels par exemple, dans l'émission d'obligations vertes ou dans la mesure de la création de valeur au travers d'un bénéfice par action ajusté du coût des émissions carbonées.

Bien garni en statistiques et graphiques les plus récentes (publication juillet 2023), le Vernimmen s'actualise en fonction des changements réglementaires et des pratiques en matière financière, boursière, juridique, comptable et fiscale.

L'ouvrage Vernimmen a su s'adapter à son temps et à l'évolution des pratiques et habitudes pédagogiques. Il est disponible sous plusieurs formats, notamment digitaux, pour une consultation en ligne, ainsi qu'en langue anglaise. La Lettre Vernimmen publiée mensuellement et gratuite permet aux internautes de se confronter à des thèmes d'actualité en matière de financement d'entreprise et les podcasts et les MOOCs invitent les financiers à approfondir de manière sélective, les différentes thématiques proposées.

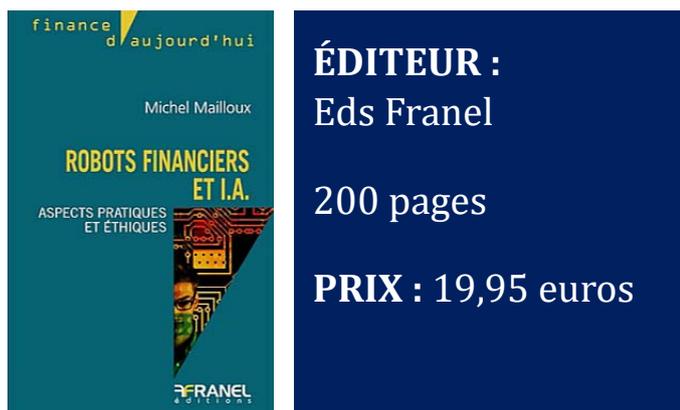
Les auteurs...



Pascal QUIRY et Yann LE FUR, élèves de Pierre VERNIMMEN, sont professeurs à HEC Paris et anciens banquiers d'affaires.



Prix du manuel économique et managérial



ÉDITEUR :

Eds Franel

200 pages

PRIX : 19,95 euros

ROBOTS FINANCIERS ET IA

Michel MAILLOUX

Dans son dernier ouvrage, Michel MAILLOUX, présente les différentes étapes historiques du développement de la robotique, en tant « qu’ensemble de progiciels pouvant interagir de manière intelligente avec des humains », de l’algorithmie et de l’intelligence artificielle. puis il met en perspective les compétences dont les robots devront faire preuve dans le cadre des relations entre des conseillers financiers et leurs clients.

L’aspect original de cet essai d’une lecture exigeante, réside dans son approche basée sur des principes moraux et sur des considérations techniques.

L’auteur se définit lui-même comme « éthicien de la finance », que l’on pourrait définir ce métier comme un oxymore. Il concentre sa réflexion sur les « Cobots », néologisme intégrant « Conseillers et Robots». L’auteur disserte également sur l’éthique normative qu’il décline selon trois axes ; l’éthique conséquentialiste qui met l’accent sur les conséquences de nos actions, l’éthique déontologique, qui se concentre sur les notions de devoir et d’impératif moral . L’auteur distingue enfin l’éthique de la vertu détermine les traits de caractères dont témoignent les actions.

Selon Michel MAILLOUX, l’avenir du conseil financier réside dans l’optimisation du partage des compétences entre le robot et le conseiller. Le robot, par sa capacité quasi-infinie en matière d’analyse de données, de digestion de normes et réglementations en perpétuelles évolution, permettra au conseiller d’avoir accès

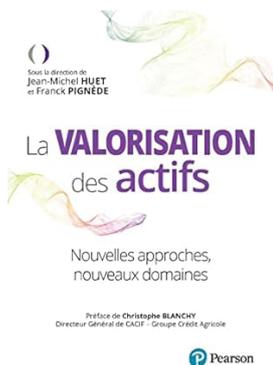
à une analyse poussée qui lui permettra de concrétiser un plan financier adapté. Il pourra se concentrer sur les variables endogènes portant sur les intentions et les attitudes des clients. Pour combien de temps encore, l’intelligence émotionnelle, l’approche culturelle, l’aptitude à la communication et à la négociation, resteront ils l’apanage du conseiller humain ?

L’auteur...



Michel MAILLOUX est co-fondateur et dirigeant du Collège des professions financières et a été un des fondateurs de l’Institut québécois de planification financière (IQPF).

Prix spécial francophone



ÉDITEUR :
 Pearson France
 256 pages
PRIX : 26 euros

LA VALORISATION DES ACTIFS

**Jean-Michel HUËT
 ET Franck PIGNÈDE**

Ce nouvel ouvrage collectif sur la valorisation des actifs des entreprises a été rédigé par 16 chercheurs et anciens élèves de NEOMA Business School, classée parmi les 5 meilleures écoles françaises de management. Son originalité réside dans son approche, à la fois théorique et pratique, des nouveaux domaines et méthodes d'évaluation financière et extra-financière des organisations.

Après un bref rappel historique des pratiques, les auteurs analysent les apports de l'Intelligence Artificielle (IA) dans l'évaluation immobilière, les systèmes de cotation boursière, la valorisation des actifs illiquides – et notamment, des sociétés non cotées, l'évaluation des risques liés aux transitions énergétiques et écologiques, ainsi que la gestion et l'évaluation des stocks. Les auteurs présentent ensuite, à l'aide d'exemples chiffrés, les différentes méthodes appliquées pour évaluer les réseaux de bénévoles, les nouvelles marques, la raison d'être d'une entreprise, le capital humain et la biodiversité. Ils montrent que la valorisation des actifs fait désormais appel à 5 domaines de la finance : illiquide, digitale, à impact, systémique et publique.

Dans chaque domaine, les auteurs comparent les portées et les limites des différentes approches et s'efforcent de mesurer les impacts sur la valorisation des actifs, des nouveaux référentiels comptables, financiers et extra-financiers.

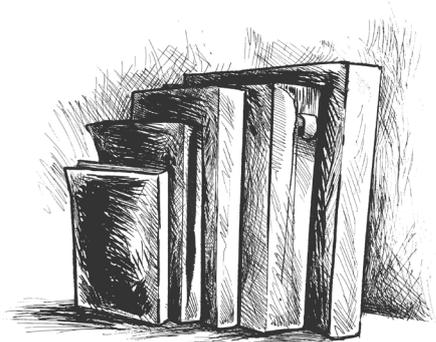
Les auteurs...



Jean-Michel HUËT est associé au cabinet de conseil BearingPoint et administrateur de Neoma Business School.



Franck PIGNÈDE est Expert-Comptable, membre du cabinet Eight Advisory, ouvrage collectif.



Prix DFCG



Compagnie des Conseils
et Experts Financiers

Formez-vous en

SPÉCIALISATION EN ÉVALUATION D'ENTREPRISES

Inscriptions jusqu'au jeudi 4 janvier 2024*

ÉVALUATION DES PRÉJUDICES ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS

TRANSMISSION D'ENTREPRISE

Inscriptions jusqu'au lundi 15 janvier 2024*

Inscriptions ouvertes* !

PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.CCEF.NET



Bonne
lecture !



Compagnie des Conseils
et Experts Financiers

120 avenue des Champs-Élysées - 75008 PARIS
01 44 94 27 70 - ccef@ccef.net
www.ccef.net